

Les deuxièmes Demeures : La connaissance du Christ et de soi.

L'Atelier de l'oraison à St-Pierre-de-Clages, le 9 mai 2010

Après avoir rencontré le Christ dans les premières Demeures, elle cherche à le connaître et à se connaître elle-même.

Les deux connaissances de Dieu et de soi sont interdépendantes.

« Je ne sais si je me suis bien fait comprendre, car cette connaissance de nous-mêmes est si importante que je voudrais que jamais vous ne vous relâchiez sur ce point, même si vous êtes fort élevées dans le ciel ; tant que nous sommes sur cette terre, rien ne doit avoir plus d'importance pour nous que l'humilité. Je répète donc qu'il est très bon, et meilleur encore, de chercher à pénétrer d'abord dans la salle qui la concerne plutôt que de s'envoler vers les autres : c'est le chemin pour y parvenir ; et puisque nous pouvons marcher en terrain sûr et uni, pourquoi voudrions-nous des ailes pour voler ? Cherchez à mieux progresser dans l'humilité ; et, ce me semble, jamais nous n'arriverons à nous connaître si nous ne cherchons pas à connaître Dieu » (*Demeures* 1,2,9).

Elle *aime* Dieu et cherche sa compagnie (cf. D 2,1,2).

Elle le trouve par la *médiation* de l'Église : livres, homélies, conversations spirituelles. L'Église comme communion avec Dieu et entre les hommes. Une triple communion qui est un chemin de connaissance. Le témoignage des saints et la Tradition : un cercle herméneutique : la révélation se vérifie dans la communion.

Dieu l'instruit à travers *trois sources* : l'Église, les épreuves et les lumières qu'elle reçoit dans l'oraison.

« Je ne dis pas que cette voix et ces appels ressemblent à ceux dont je parlerai plus loin ; il s'agit de paroles de gens de bien, de sermons, de ce qu'on lit dans de bons livres, de beaucoup de choses que vous avez entendues, et qui sont un appel de Dieu, également des maladies, des épreuves, des vérités ; il nous enseigne aussi dans ces moments que nous consacrons à l'oraison » (*Demeures* 2,1,3).

Progrès dans le discernement : Jésus est découvert comme le meilleur ami :

« C'est une chose immense que de fréquenter ceux qui parlent de tout cela, de rechercher, non seulement ceux qu'elle rencontre dans les mêmes salles qu'elle, mais ceux dont elle comprend qu'ils ont pénétré plus avant ; ils l'aideront beaucoup » (*Demeures* 2,1,6). Dans le cheminement de Thérèse, tout se résume à *l'amitié* : l'amitié de Dieu vécue dans l'oraison et l'amitié des amis de Dieu. Sans elles, Thérèse aurait été vaincue par l'adversité. Ses amitiés sont la manifestation la plus haute de la miséricorde divine. Thérèse pourra ainsi supporter les aridités des débuts « car ce n'est pas dans ces Demeures que pleut la manne, mais plus loin, là où tout a la saveur de ce qu'aime l'âme, parce qu'elle ne veut que ce que Dieu veut » (ib. 2,1,7). Elle compare les personnes des deuxièmes Demeures à celles qui, comme

l'enfant prodigue, sont rentrées en elles-mêmes, ont quitté la nourriture des porcs pour s'avancer à la rencontre du Père des miséricordes (cf. ib. 2,1,4 ; Lc 15,11-32).

Il s'agit de *prier* ainsi : « Songer que nous devons entrer dans ce château sans rentrer en nous-même, nous connaître, considérer cette *misère*, ce que nous devons à Dieu, et sans lui demander souvent *miséricorde*, c'est de la folie » (ib. 2,1,11). L'âme s'appuie sur la puissance du *Christ médiateur*, le véritable ami.

Prière méditée (*lectio divina*) et amour du Christ.

La *lectio divina* est sa manière d'entrée en oraison. Elle contient 4 étapes :

La *lectio* : la lecture du texte en cherchant ce que l'auteur a voulu dire : analyse des termes et de la construction du texte : 1^{er} niveau de lecture, fondamental, pour accéder à la Révélation.

La *mediatio* : je m'identifie aux protagonistes de l'Évangile. Il n'est pas une histoire du passé, il me révèle ma propre existence dans la lumière de la Révélation.

L'*oratio* : La Révélation met en lumière mon propre chemin : de là, jaillit une prière.

La *contemplatio* : ma prière devient vie nouvelle. Je m'engage à vivre l'Évangile, éclairé par celui-ci et sous l'impulsion de l'Esprit Saint.

Thérèse invite ces âmes à la patience et au *combat spirituel*. Elle expérimente combien elle est déchirée entre ses aspirations et sa vie concrète. Elle est tentée par le monde, comme dit Thérèse. La vie spirituelle va peu à peu unifier sa vie, mais c'est un long chemin. Elles s'imaginent qu'après leur conversion tout ira très vite. En réalité, c'est la vie entière qui nous est donnée pour nous convertir pleinement à la vie évangélique. Elle doit encore traverser beaucoup de Demeures. Qu'elles s'appuient avec confiance sur la miséricorde de Dieu, par le chemin de l'oraison et de la méditation. Elle invite à mettre l'habit de travail et à procéder « avec douceur » pour ne pas briser l'âme qui est encore faible (cf. ib. 2,1,10-11).

Elle va ainsi pénétrer dans les troisièmes Demeures où elle s'exerce dans la pratique de l'Évangile.

© Marie-Joseph Huguenin